

Ukraine - Unis comme jamais : KharkivPride dans le métro

mardi 27 septembre 2022, par [VERNYHOR Polina](#) (Date de rédaction antérieure : 26 septembre 2022).

Le 25 septembre, Kharkiv a accueilli la LGBT Pride pour la quatrième fois. Cette année, la KharkivPride était spéciale car la ville souffre quotidiennement des missiles russes. Cela a affecté les conditions de l'événement et le nombre de participant·es.

Sommaire

- [Dans les conditions de la](#)
- [Danger](#)
- [Est-il à l'heure ?](#)

La fin de l'été et le début de l'automne sont la période où les LGBT prides sont organisées dans différentes parties de l'Ukraine depuis plusieurs années consécutives. Cependant, cette année, tout est différent. En raison de la guerre, la plupart des organisations LGBT ont refusé d'organiser les traditionnelles marches pour l'égalité.

Les organisateur·trices de la KharkivPride ont également douté pendant longtemps de la possibilité d'organiser l'événement en toute sécurité. Mais au début du mois de septembre, les réseaux sociaux des organisateur·trices sont devenus clairs : La KharkivPride va avoir lieu. Le public a pris cette nouvelle de manière ambiguë : beaucoup se sont demandé s'il était normal d'organiser une gay pride pendant la guerre, quelqu'un a écrit qu'il était dangereux d'organiser de grands événements en temps de guerre. Cependant, les organisateur·trices ont des réponses à la fois au premier et au second argument. Mais nous en reparlerons plus tard.

Dans les conditions de la guerre

La KharkivPride est le plus grand événement LGBT de l'est de l'Ukraine. Cette année, la marche s'est déroulée sous le slogan « Unis comme jamais auparavant ». Les organisateur·trices affirment que l'idée principale de l'action n'a pas changé : elle est toujours conçue pour mettre l'accent sur la liberté, l'égalité et le respect de la diversité. Cependant, cette fois-ci, il est plus important que jamais de montrer au monde entier en quoi la démocratie ukrainienne diffère du régime totalitaire de la Fédération de Russie.

Aujourd'hui, des milliers de personnes LGBT défendent l'Ukraine sur les fronts militaires et de l'information, en se portant volontaires, en sauvant des vies, en collectant des fonds pour acheter des armes, en faisant venir de l'aide humanitaire de l'étranger, etc. En raison des bombardements constants, de nombreuses personnes ont dû quitter Kharkiv. Il n'est donc pas surprenant que la guerre ait affecté le nombre de participant·es.

L'année dernière, plus de trois mille personnes ont assisté à la KharkivPride, et cette année, il y avait environ 25 participant·es. Cependant, les personnes qui sont venues à la LGBT Pride admettent

qu'elles attendaient l'événement depuis une année entière et sont heureuses que, malgré la guerre, les organisateur·trices aient décidé de le tenir.



« Je participe à la Pride de cette année non seulement pour moi, mais aussi pour ceux et celles qui ne peuvent pas se joindre à nous – pour les victimes et les personnes évacuées, pour nos militaires. La Pride d'aujourd'hui n'est pas une célébration de la fierté, c'est un moyen de montrer que nous existons en tant que partie de la société et que nous devons être entendues. Actuellement, la communauté LGBT n'est pratiquement pas représentée politiquement, que ce soit au parlement ou sur le terrain. De ce fait, nous n'avons aucun outil pour influencer les décisions qui sont prises. Grâce à des formes de protestation telles que la marche et les spectacles qui ont eu lieu à Kharkiv pendant la semaine de la fierté, nous voulons toucher les autorités et la société », explique Yelyzaveta Kruk, participante à la KharkivPride, à Zaborona.

Les performances dont parle Yelyzaveta sont les actions qui ont été organisées par l'Association des femmes de Kharkiv Sphere au cours de la semaine dernière. Le 17 septembre, dans le centre de Kharkiv, des militant·es ont accroché des banderoles en soutien à l'EuroPride en Serbie, que le président du pays, Aleksandar Vučić, a tenté d'interdire.

Le 21 septembre, au cours de la semaine de la fierté à Kharkiv, toutes les personnes LGBT qui sont mortes à cause de la guerre ont été honorées. Deux jours plus tard, une voiture décorée d'attributs de mariage arc-en-ciel et de l'inscription « égalité face à mariage » a circulé dans les rues de la ville. Avec cet événement, les organisateur·trices voulaient souligner que toutes les personnes, quels que soient leur sexe, leur genre et leur orientation, ont le droit de se marier, mais qu'actuellement, les couples LGBT ukrainiens sont privés de cette possibilité.

« Je comprends que nous ne pourrions pas changer la Constitution demain, et que l'égalité face au mariage n'arrivera pas le mois prochain, mais notre fierté est davantage liée au fait que les droits de la communauté LGBT sont toujours d'actualité. Pendant la guerre, nous n'avons pas disparu et nous avons toujours des besoins, y compris ceux liés à la guerre – par exemple, aller chercher le corps d'un·e partenaire décédé·e ou simplement lui rendre visite à l'hôpital », explique Yelyzaveta.

Danger

La Russie lance des dizaines de missiles sur Kharkiv chaque jour. Selon le chef du bureau du procureur régional de Kharkiv, Oleksandr Filchakov, au début du mois d'août, plus de mille civils ont été tués par des bombardements dans la ville et la région. En raison de la guerre à grande échelle, la plupart des citoyen·nes ont quitté Kharkiv. La Pride de cette année est donc très différente des précédentes, tant par le nombre de personnes que par son format. Les participant·es ont commencé

à se rassembler à la station de métro Kyivska vers midi. Il était nécessaire de s'inscrire à l'événement via un formulaire Google spécial. La veille de la marche, un briefing sur la sécurité a été organisé avec tous ceux et celles qui ont rempli le formulaire.

« Maintenant, tou·tes celles et ceux qui sont à Kharkiv sont en danger, non pas à cause des menaces de l'extrême droite et des conservateurs, non pas à cause de la situation de la criminalité, mais à cause des attaques de missiles de la Fédération de Russie. C'est pourquoi nous avons choisi le métro, car ni la police ni les autorités de la ville ne peuvent nous protéger de cette plus grande menace. C'est la seule façon de nous protéger. Le métro a également été choisi parce qu'il n'est plus seulement un moyen de transport. Des concerts et des expositions y ont été organisés, des personnes y ont vécu pendant le bombardement de Kharkiv. C'est pourquoi ce lieu est symbolique pour nous », explique à Zaborona Anna Sharigina, co-organisatrice de KharkivPride.

Personne n'a bloqué le trafic du métro - tout le monde pouvait entrer. Les participant·es sont entré·es dans les wagons avec des affiches et des symboles arc-en-ciel. La plupart d'entre eux et elles portaient des chemises brodées. Les passager·es du métro ont réagi différemment : certain·es ont été surpris·e, d'autres ont souri et ont salué l'action. À un moment donné, un musicien de rue avec une guitare est entré dans la voiture et a commencé à chanter « Warriors of Light » du groupe biélorusse Lyapis Trubetskoy.

Des agents des forces de l'ordre ont également voyagé dans le métro avec les participant·es de la KharkivPride. Ils étaient à peu près aussi nombreux que les participants à l'action.

La KharkivPride a emprunté trois lignes de métro. Les participant·es sont sorti·es à la station Place de la Constitution, ont scandé « Gloire à l'Ukraine » et se sont dispersé·es.

Est-il à l'heure ?

Les organisateur·trices de la KharkivPride estiment que les droits humains sont toujours d'actualité, surtout en temps de guerre. En particulier, l'égalité au niveau législatif permettra à de nombreux couples LGBT de bénéficier des droits habituels dont jouissent les couples hétéros : récupérer le corps de votre partenaire à la morgue et enterrez-le ; prendre des décisions importantes pour votre partenaire s'il est inconscient·e ; s'occuper de l'enfant d'une compagne, si elle est partie au front, ainsi que pour s'occuper des enfants d'un proche décédé ou blessé.

En outre, dans le cadre de la KharkivPride, avec le fonds de soutien « Kharkiv with You », ils et elles collectent des fonds pour les besoins des femmes militaires servant dans la région de Kharkiv. La Fondation s'occupe d'environ deux cents femmes qui défendent actuellement l'Ukraine dans les forces armées ukrainiennes. L'objectif est de récolter cent mille hryvnias pour elles.

26 septembre 2022

Polina Vernyhor

P.-S.

• Publié par Zaborona

<https://zaborona.com>

- Polina Vernyhor est journaliste à Zaborona.
- Traduction Patrick Le Tréhondat.